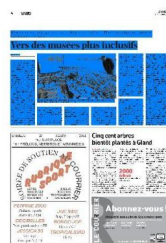


Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
<https://lecourrier.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'295
Parution: 5x/semaine



Page: 4
Surface: 52'973 mm²

**trivial
mass**
société anonyme

Ordre: 1088324 Référence: 76593455
N° de thème: 038.056 Coupure Page: 1/2

A Lausanne, un projet propose une visite plus accessible du Musée historique de Lausanne. Une tendance actuelle

Vers des musées plus inclusifs



En salle 2, une immense maquette représente Lausanne en 1638. Un dépliant propose alors d'y trouver son lieu d'habitation ou de repérer la cathédrale. KEYSTONE

MARIE CRITTIN

Intégration ► «Nous souhaitons faciliter le parcours dans le musée, stimuler les échanges entre les participants et amener de l'autonomie dans la visite», explique Christian Emery de l'association Français en Jeu. Conjointement avec le Musée Historique de Lausanne (MHL), l'association a présenté un nouvel «outil pédagogique» mercredi matin. Il est destiné à celles et ceux qui apprennent le français. Il s'agit d'un dépliant qui simplifie la visite et permet «d'entrer dans le monde du musée». Pour chaque salle, ce petit guide pose des questions afin d'orienter la visite. Par exemple, en salle 2, une immense maquette représentant Lausanne en 1638 est au centre de la pièce. Le dépliant

propose alors d'y trouver son lieu d'habitation ou de repérer la cathédrale. L'exercice est simplifié par la présence au musée d'écrans tactiles ludiques qui rendent l'histoire de Lausanne plus interactive. Avec le dépliant, un guide pédagogique qui permet à l'accompagnant de préparer la sortie en trois temps. Une préparation en classe, un parcours en ville jusqu'au musée puis visite du musée, et finalement, un retour sur l'expérience en classe.

Olivia Zürcher, formatrice à Français en Jeu a testé le dispositif avec ses élèves. L'association propose à des personnes migrantes en situation précaire d'apprendre gratuitement le français. C'est avec un

groupe de douze, majoritairement des femmes allant de 18 à 60 ans et de niveau A1-A2 en français, soit «assez débutant», que la formatrice s'est rendue au musée. Quel retour sur l'expérience? «Les participants ont beaucoup aimé, cela fait découvrir Lausanne sous un autre angle, que ce soit pour ceux qui y sont depuis vingt ans ou depuis quelques mois.» Son cours dure deux heures, «mais nous aurions pu y rester encore plus longtemps», affirme-t-elle.

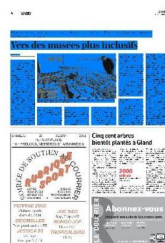
Certains comptent revenir avec leurs enfants. Selon elle, le fait de s'être rendu une première fois au musée met en confiance pour y revenir.

En partant, une éducatrice de l'Etablissement vaudois

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
<https://lecourrier.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'295
Parution: 5x/semaine



Page: 4
Surface: 52'973 mm²

trivial mass

société anonyme

Ordre: 1088324 Référence: 76593455
N° de thème: 038.056 Coupure Page: 2/2

d'aide aux migrants (Evam) glisse: «J'ai la classe adéquate pour ce projet, nous viendrons». Le dépliant a été envoyé aux associations travaillant avec des migrants, afin de proposer cette visite. Pour l'instant, seul le temps permettra de dire si le projet prend, et s'il permet de rendre le monde muséal plus accessible. «Mais nous espérons renouveler l'expérience dans d'autres musées à Lausanne», conclut Christian Emery.

Un projet loin d'être unique

En Suisse, les initiatives pour une plus grande accessibilité au monde muséal sont nombreuses. Aux musées de Pully, l'ArchéoLab développe l'ac-

cessibilité pour les enfants vivant avec un handicap mental ou un autisme, et, au Musée d'art, pour les personnes qui vivent avec un handicap dû à l'âge. A Genève, le Musée d'art et d'histoire propose un vidéoguide en langue des signes, et c'est également le cas au focusTerra à Zurich. Il existe des visites descriptives ou tactiles dans certains musées pour le public aveugle et malvoyant. Dans cet ordre d'idée, le 17 mai 2020 aura lieu la Journée internationale des musées avec pour thème: «Tous au musée: diversité et inclusion.» Pour Isabelle Raboud-Schüle, présidente de l'Association des musées suisses, la question de l'in-

clusion est centrale. Quelle est la principale barrière à l'accès au musée? Selon la présidente, il s'agit de la barrière psychologique. «Beaucoup de gens pensent que le musée n'est pas pour eux, alors ils ne pensent pas à y aller». Une astuce pour casser cette tendance? «Cela peut se faire par des événements, explique-t-elle. Par exemple, à la Nuit des musées à Bulle, nous avons organisé un événement de pole dance. Cela a beaucoup plu et des gens qui ne se seraient peut-être jamais rendus dans notre musée sont venus dans le cadre de cette soirée. Il faut surprendre le public pour qu'il ne se freine plus lui-même.»